

Numéro spécial automne 2026



KOÏ GAZETTE

LE MAGAZINE DU KOÏ

Le magazine gratuit
de tous les passionnés

de koï

KOKORIKOÏ

**L'avenir passera par
de jolis koï,
robustes,
et plus accessibles en prix.**



Bonjour à tous.

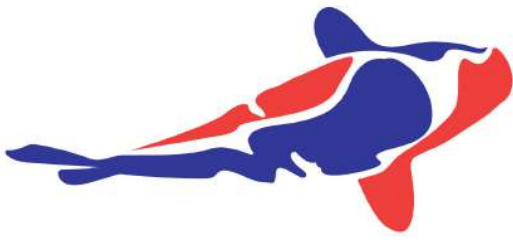
*Ce numéro est presque entièrement consacré à KOKORIKOÏ,
une entreprise aquacole que j'ai monté par passion,
pour occuper ma retraite.*

*C'est plusieurs années de sélections des géniteurs, d'accouplements,
de réflexion pour trouver le meilleur de chaque reproducteur. C'est aussi
un investissement assez lourd en bassins, filtrations, serres, énergie...
mais aujourd'hui, je suis fier de ce que je produis et certains de mes koï
peuvent être comparés à des poissons japonais sans aucun problème.*

*Certains trouveront sans doute que j'exagère de m'approprier un
numéro, mais j'écris pour le plaisir de tous depuis 10 ans, alors, je pense
que ce n'est qu'un petit, mais juste retour des choses.*

*J'espère vous voir bientôt à la pisciculture, autour des bassins,
mais aussi autour d'un buffet. Ceux qui me connaissent le savent,
j'aime la convivialité et le partage, que ce soit avec les koï,
comme avec la charcutaille.*

Jean Jacques



KOKORIKOÏ

LE KOÏ FRANÇAIS

Quand la passion devient si forte...

*Comme vous le savez, j'ai la passion du Koï
chevillée au corps, et c'est ce qui m'a fait créer
Koï Gazette, dont j'écris tous les articles.
Depuis plusieurs années, j'ai une autre passion...
l'élevage de koï.*

*J'ai sélectionné, depuis longtemps, des géniteurs au
Japon, lors de séjours principalement. J'ai aussi
accouplé, modifié en fonction des compatibilités,
sélectionné à nouveau, durant toutes ces années.*

*Je peux le dire aujourd'hui, avec un grand
KOKORIKOÏ, que nous sommes en mesure
de produire des Koï Français qui n'ont vraiment rien
à envier à leurs cousins nippons.*

J'ai commencé à produire en quantités commercialisables depuis 2024.
La sélection a été rigoureuse et la qualité est vraiment au rendez-vous.
KOKORIKOÏ est maintenant en mesure de commercialiser ses productions à plus grande échelle, et c'est une vraie fierté de le faire.

Je revendique l'élevage de Koi de qualité, estampillés « France », et c'est ce qui a motivé le nom de l'entreprise. KOKORIKOÏ est comme un cri qui peut dorénavant résonner sur tout l'hexagone.

Pourquoi des koi français ?

La qualité, la robustesse, le prix bien entendu..., tous ces éléments plaident en faveur d'un élevage qualitatif français.

La qualité : Comme je l'ai dit plus avant, les koi KOKORIKOÏ n'ont pas grand-chose à envier aux poissons japonais, et si je ne criais pas haut et fort qu'ils sont bien de chez nous, je pense que personne ne s'en apercevrait. Après des investissements assez lourds, une sélection drastique, avec des géniteurs qui viennent des plus grands élevages : Dainichi, Sakai, Momotaro... Le tri sur plus de 100.000 alevins a été très sévère, mais le résultat est là. Les variétés commercialisables à ce jour sont : Asagi, Sanke, Showa, Shiro Utsuri, Goromo, Tancho, Kohaku, Yamabuki, Kabuto principalement. La gamme s'élargira dès l'année prochaine, en effet de jeunes Béni Kiko, Doitsu Kujaku, Goshiki, entre autres, arrivent et sont prometteurs. Ils seront en vente dès l'automne 2027.



Les amateurs le savent, un Asagi de belle qualité est difficile à trouver, ou alors il faut y mettre le prix.

Voici un Asagi de 17 mois pour 51 cm.

Et il y en a bien d'autres de cette qualité.

Chez KOKORIKOÏ, c'est un poisson très abordable.

*Un autre exemple d'Asagi produit par KOKORIKOÏ
43 cm de beauté à prix incroyable.*



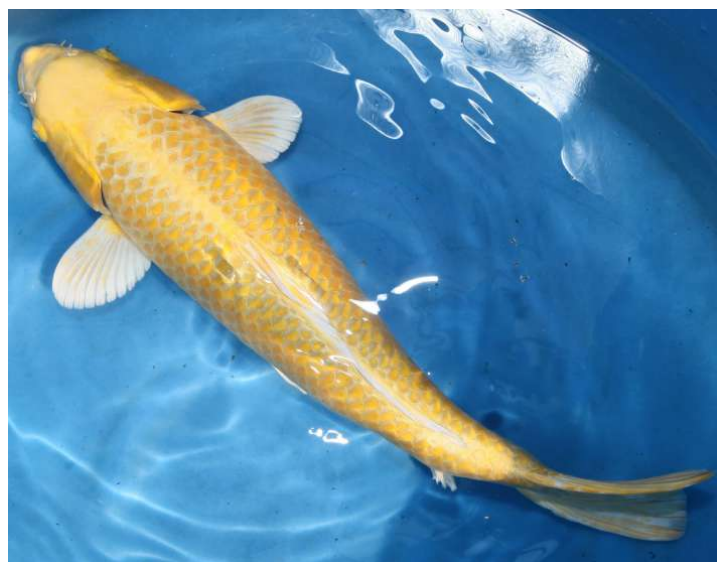
Dans la qualité, ou les qualités, certaines sont évidentes :

La robustesse du poisson en est une qui tient le haut du pavé. Beaucoup de passionnés s'arrêtent parce que les poissons d'importation sont plus fragiles. Ceci est dû aux méthodes d'élevage et aux produits utilisés, mais aussi aux transports longs qui fragilisent les koï sur le moyen et long terme. Les poissons sont trop nombreux par sac (coût du transport oblige), ils baignent dans l'ammoniac qui fragilise les reins entre autres, ils ont trop longtemps les ouïes dans l'oxygène qui les brûle. N'oublions pas le stress de ce transport long, et aujourd'hui, tout le monde sait que le stress est un vrai facteur de risque pour nos koï.

Quand on parle de robustesse, alors qu'il a fait extrêmement chaud cette année, que les poissons en élevage sont plus concentrés qu'en bassin de loisir, bref que les conditions étaient particulièrement défavorables, Je n'ai déplorer aucune perte liée à cet épisode, et même, certaines espèces en ont profité pour se développer de manière incroyable.

Une autre qualité importante :

Tous les passionnés le savent, un koï qui arrive du Japon, élevé dans des eaux d'une extrême douceur (Kh souvent à 0), n'aura ses couleurs « définitives » qu'après un certain temps dans nos eaux. Il va évoluer, parfois en bien, parfois de manière plus aléatoire. L'avantage d'un koï élevé en France, c'est qu'il a déjà tout son pattern (ou presque) quand il a passé deux étés. Il y a donc beaucoup moins de risques et de surprises quant à l'évolution du koï.



*Une sélection de Yamabuki
et de Kabuto importante*



L'empreinte carbone. Plus besoin d'aller au Japon sélectionner des poissons, et plus encore, on supprime les transports vers l'Europe... où nous importons principalement de l'eau, pour maintenir les poissons en vie pendant le trajet.

Plus besoin de voyages au Japon et faites comme vos détaillants, venez chez l'éleveur faire votre sélection. Si le cœur vous en dit, vous pouvez même participer à une séance de pêche (nombre limité).

*La relève est assurée pour 2027.
Jeunes koï en quantité et de qualité.*

Le prix :

S'il n'y a pas de raison pour qu'un Koï de qualité soit vendu moins cher par l'éleveur français que par son homologue japonais, il y a cependant de vraies différences dans le prix final. En effet, le transport aérien des poissons est coûteux, et ne serait-ce que par cette économie non négligeable, le poisson est moins cher « in fine ». Ensuite, il y a les diverses taxes et la marge du revendeur, et c'est tout à fait normal.

Quand on s'adresse directement au producteur, c'est généralement moins cher, à qualité égale. Les prix sont ceux des producteurs japonais, ni plus cher, ni moins cher. L'économie est donc conséquente et représente probablement 30 à 50% en moyenne du prix final.

A titre d'exemple, et pour que chacun puisse accéder à de vrais koï, les tous premiers prix d'un nisaï KOKORIKOÏ commencent à moins de 100 € (Prim'access).

Comment KOKORIKOÏ commercialise ses poissons ?

La vente sur place... Privilégier la vente à emporter plutôt que l'expédition.

Nous ne présenterons pas tous les poissons sur le site internet, mais seulement un échantillonnage, et il sera toujours préférable de venir à la pisciculture pour choisir ses poissons. Ce sera sur rendez-vous en appelant le **05-55-48-35-42** ou lors des portes ouvertes qui seront fréquentes. En effet, les koï arriveront par vagues successives sur le lieu de vente, au fur et à mesure des vidanges de pièces d'eau, et en fonction des autorisations de la DDT. Il y a aura donc un renouvellement quasi-permanent de la mi-octobre au mois de décembre, et même probablement pour une partie au printemps 2027.

N'hésitez pas à venir en groupe, et si je le sais assez tôt, nous en profiterons pour discuter koï autour de quelques agapes. Ceux qui me connaissent le savent, j'aime la convivialité.

NOTA IMPORTANT : Cette année, à cause de la sécheresse, la DDT n'autorisera les vidanges de plans d'eau qu'après quelques pluies permettant le renouvellement d'eau. Nos gosanke sont dans ces plans d'eau qui attendent les autorisations. Ils ne seront probablement disponibles que début novembre.

En attendant, d'autres variétés, comme les Asagi, les Yamabuki, quelques Gosanke tout de même... seront largement disponibles. vous pourrez commencer à en voir sur le site :

kokorikoi.fr

Vous pouvez cliquer sur le lien pour accéder directement au site

Ventes privilèges Koï Gazette.

Régulièrement, des ventes seront proposées aux abonnés de Koï Gazette. Chaque abonné recevra un mail particulier, privilège, qui lui permettra d'acquérir des koï à prix... privilège. Ces ventes seront limitées, en temps, et en nombre par abonné, afin d'en faire profiter le plus de personnes possible. Les abonnés seront prévenus par mail, quelques jours avant la période de vente (vente sur le site, et récupération chez KOKORIKOÏ).

Il y a toujours des gens qui préféreront un koï japonais à un koï français, même à qualité égale. Il faut que chacun puisse faire en fonction de ses coups de cœurs, mais on le sait un coup de cœur est rarement rationnel. C'est certainement ce qui en fait le charme. De toute façon, KOKORIKOI n'a pas vocation à révolutionner le marché, mais simplement à proposer une alternative de qualité, économique et de proximité.

Alors, tous ensemble, lançons un...

KOKORIKOÏ !!!

et soyons fier de notre savoir élever.



KOKORIKOÏ
LE KOÏ FRANÇAIS

**Quelques Koï KOKORIKOï,
mais il y en aura bien d'autres au fur et à mesure
de l'avancement de la saison.**

**A l'heure où est publié ce Koï Gazette, les pièces d'eau
de Gosanke, Shiro... ne sont pas pêchées.**

**Je ne vous propose que les variétés déjà arrivées
à la pisciculture.**



*Une année
exceptionnelle
pour les Asagi.*





*Des nisai Yamabuki aux
environs des 50 cm.*

*Une vraie très belle
qualité pour des
prix plus que
raisonnables.*



*Quelques Kohaku, mais l'essentiel des Gosanke arrivera dès que les
autorisations de pêche des plans d'eau seront données (Normalement fin
octobre ou début novembre).*



Débutant...

Kh et Gh, A quoi ça sert ?

Article paru sur le N° automne 2022

On lit souvent, sur les réseaux sociaux, des choses et leur contraire quant à la minéralité de l'eau.

L'eau, telle que nous pouvons la considérer chimiquement (H^2O), n'est pas acceptable pour la vie, c'est une eau morte, qui ne permet pas aux poissons, ni à leur environnement d'exister. Il faut une multitude de choses pour que cette eau soit un lieu de vie pour poissons, et particulièrement des minéraux.

Kh : C'est ce qu'on appelle la dureté carbonatée. Le carbonate apparaît par liaison du gaz carbonique libre (CO₂) au calcium et/ou au magnésium.

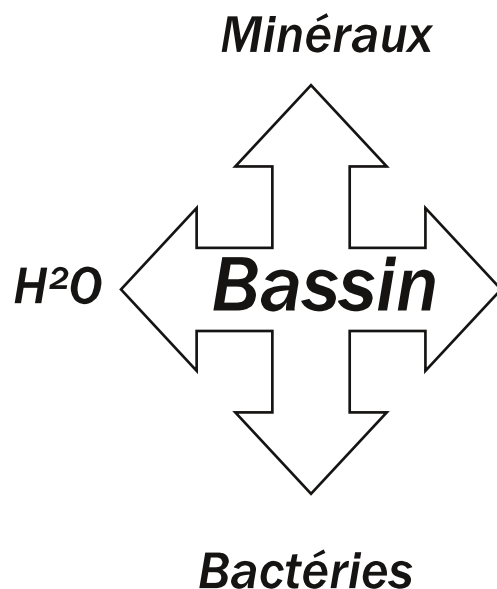
GH : C'est ce qu'on appelle la dureté totale. C'est l'indicateur de minéralisation de l'eau. Le GH mesure uniquement la quantité d'ions calcium, et d'ions magnésium présents dans l'eau. Plus le GH est élevé, plus l'eau est qualifiée de dure, plus le GH se rapproche de zéro plus l'eau est qualifiée de douce.

C'est bien tout ça, mais ça sert à quoi ?

Le Kh et le Gh indiquent donc la valeur en carbonate et magnésium, et la valeur en ions calcium et magnésium de l'eau. Ces carbonates et ions carbonates vont avoir plusieurs fonctions, et la première est de stabiliser le Ph (Potentiel Hydrogène). En effet, plus le Kh et le Gh seront hauts, et plus le Ph du bassin sera stable. Quand on sait qu'un Ph 6 est 100 fois plus acide qu'un Ph 8, on comprend que l'instabilité de cette donnée chatouille un peu les occupants du bassin. Entre le matin au lever du jour, et le soir, la valeur Ph peut varier de 1.5 à 2 si la minéralité du bassin est trop basse. Donc, priorité à la stabilité du Ph, en ayant un Kh et un Gh suffisant.

Le bassin est un ensemble d'éléments, et les poissons seuls ne sont qu'une composante de ce bassin. La filtration est un élément capital du bassin, et une filtration biologique ne fonctionne que grâce à des bactéries qui s'installent sur des supports. Ces bactéries, pour vivre et se reproduire ont-elles aussi besoin de minéraux, et une eau faiblement minéralisée sera peu propice à la vie bactérienne. La filtration fonctionnera donc au ralentie, voire pas du tout. J'ai vu des bassins mettre plus d'un an à commencer leur cycle de l'azote, parce que leur propriétaire avait une eau trop douce et qu'ils n'ajoutaient pas de minéraux. Quand le Kh et le Gh ont été montés, ces bassins ont entamé leur cycle de l'azote dans les semaines qui ont suivi.

Les traitements sont souvent dépendants de la minéralité, et ce n'est pas lorsqu'on veut traiter en urgence (parce que c'est généralement le cas), qu'il faut penser à remonter un Kh trop bas ou un Ph instable. Il est donc indispensable de maintenir une minéralité suffisante.



L'eau du bassin est composée d'une multitude d'éléments.

Quelle est la bonne minéralité ?

On considère qu'à partir d'un Kh de 7° et plus, la minéralité est suffisante. Le Gh est généralement 1° à 2° supérieur au Kh. C'est le taux de minéraux qui permet :

- Un Ph relativement stable,
- Une filtration opérationnelle.
- A peu près tous les traitements.

Maintenant qu'on sait tout ça, comment faire pour avoir une minéralité suffisante ?

Certaines régions (calcaires) ne posent pas de problèmes, et l'eau du robinet est suffisamment minéralisée. Comme on le disait plus avant, la filtration consomme des minéraux, et le taux baisse si on ne fait rien. Il suffit alors de remonter la valeur Kh en faisant les changements d'eau nécessaires au bassin, et la minéralité est maintenue à un niveau satisfaisant.

Dans les régions granitiques, il en va tout autrement. L'eau est naturellement très douce, et j'ai, chez moi, une eau du robinet qui est livrée avec un Kh de 1.5° en moyenne, c'est-à-dire très bas. Il est alors indispensable de relever ce taux de minéraux dissous dans l'eau, sinon, les poissons se frottent et sautent, principalement le soir. C'est un signe qui ne trompe pas. Il faut dans ces régions, reminéraliser l'eau, et si certains jouent la carte du « je ne rajoute rien du commerce », ils en font payer le prix aux poissons qui vivent très mal cette situation, même s'ils n'en meurent pas obligatoirement. Il faut cependant savoir que c'est un stress important, et que le stress est source de fragilité aux bactéries pathogènes et aux parasites, donc indirectement, c'est un danger pour les poissons. C'est aussi un danger dans la mesure où un Kh faible peut à tout moment faire « décrocher » la filtration et faire monter ammoniac et nitrites (double stress).

Les coquilles d'huîtres : Certains mettent des coquilles d'huîtres dans un bac où circule l'eau du bassin. Si cette solution permet à long terme de remonter légèrement la minéralité d'une eau très très douce, elle ne sera pas suffisante, ou alors, il faudra des palettes de coquilles d'huîtres.

L'argile : Elle peut permettre de réguler une partie des minéraux, mais elle n'est pas suffisante pour remonter un taux trop bas. Cependant, ajouter de l'argile régulièrement permet d'apporter d'autres minéraux favorables à l'évolution des Koi.

Le bicarbonate de soude : Il ne fera remonter qu'une partie de la minéralité, mais n'aura pas une incidence suffisante sur tous les paramètres.

Les pierres calcaires ajoutées n'apportent pas grand-chose.

La chaux vive (qu'il faudra éteindre en partie juste avant utilisation) : Attention !!! Elle peut faire remonter la minéralité, mais de manière difficilement contrôlable, et sur un petit volume, comme le bassin, elle peut très vite devenir un piège mortel. A fortement déconseiller.

Les Kh+ et Gh+ : Même s'il faut mettre la main au porte-monnaie, ce sont malheureusement les seuls produits qui apportent entière satisfaction. Ils sont instantanément efficaces, sans danger, facilement dosables...

Certains auront naturellement des taux de Kh et de Gh très élevés. Ce n'est pas grave pour la santé des poissons et de la filtration. Cependant, la couleur des Koï peut varier en fonction de la minéralité, et une eau dure (chargée en Kh et Gh), aura pour effet d'accentuer le Sumi (noir), et d'atténuer le Hi (rouge). Il faudra donc choisir ses poissons en fonction de la minéralité du bassin, et prendre des poissons avec très peu de noir sorti dans une eau très dure.

Il y aurait bien d'autres choses à dire sur la minéralité de l'eau, mais si le détenteur d'un bassin a déjà intégré ces paramètres, il connaît l'essentiel.

L'eau de pluie : Ne jamais utiliser d'eau de pluie. Non seulement le ruissellement sur les toits le délave et apporte des intrants non souhaités, mais en plus, l'eau de pluie est totalement déminéralisée. Il faudrait remonter le Kh avec du Kh+ pour avoir une eau suffisante, ce qui coûterait plus cher que d'utiliser l'eau du robinet, donc très mauvais plan.

Important : Mesurez régulièrement la teneur en minéraux de l'eau du robinet, ce sera un indicateur pour savoir si vos renouvellements d'eau apportent des minéraux, ou au contraire font baisser la teneur de votre eau de bassin.